



À l'appel de la municipalité, près de 300 Arlésiens se sont rassemblés hier, à midi, devant l'Hôtel de ville pour observer une minute de silence, comme cela a été le cas dans tous les services publics de France. Plus tôt, dans la matinée, ils étaient près de 2 000 lycéens à procéder à une marche silencieuse en hommage aux victimes. / PHOTOS BRUNO SOUILLARD

Des milliers de personnes dans la rue pour soutenir "Charlie"

ARLES Hier matin, ils étaient près de 2 000 lycéens rassemblés sur la place de la République

Quand j'ai vu la vidéo du policier abattu, ça m'a dégoûtée, et j'ai tout de suite pensé qu'il fallait réagir. J'ai écrit le message sur Facebook... Je ne pensais pas qu'il y aurait tant de monde!" Olivia Auzias, élève en 1^{re} ES1 au lycée Pasquet a lancé un mouvement d'importance à 20 h 30 mercredi. Ses amis du conseil de la vie lycéenne n'ont pas manqué de la remercier de l'initiative qui, via les réseaux sociaux, a fait boule de neige, hier matin, dès 8 heures, dans les rues de la ville. Ils étaient en effet près de 2 000 lycéens, principalement des établissements Pasquet et Montmajour, à s'être rassemblés devant l'Hôtel de ville avant d'effectuer une marche silencieuse rue du Cloître, autour des arènes puis rue de la Calade. "On ne connaissait pas Char-



Un appel sur Facebook mercredi soir et hier matin, dès 8 heures, les lycéens étaient près de 2 000 à afficher leur soutien. / PHOTO J.Z.

"Il fallait se rassembler pour montrer qu'on refuse la haine et qu'on fait le choix de la paix."

lie Hebdo avant cet attentat, ont-ils reconnu pour la plupart, mais on a été choqué par ce qui s'est passé. Comment peut-on tuer des gens, comme ça ? Avec un tel sang-froid ?" Et certains de confier que les vidéos qu'ils avaient vu circuler sur Internet leur avaient "donné des frissons."

Comme Anaïs, Cynthia, Mickaël et Léa, tous les jeunes gens présents hier ne pouvaient pas concevoir de "ne pas être là". Être là pour montrer qu'ils "refusaient la haine et faisaient le

choix de la paix", avec un seul mot d'ordre "ne pas faire d'amalgame". Ensemble, ils ont observé une minute de silence avant d'entonner *La Marseillaise*. Un élan de solidarité avec toutes les victimes et un geste citoyen qui a visiblement convaincu leurs professeurs.

"Laisser s'exprimer les élèves"

Car hier, le corps enseignant était lui aussi présent, aux côtés de ses élèves. "Nous sommes fiers de la participation massive

des jeunes, de leur sens des responsabilités, de leur sens de la citoyenneté et de leur force", lançait une enseignante du lycée Pasquet.

Si l'heure était à la réaction, les profs n'en oubliaient pas non plus la réflexion. "Chaque chose en son temps", indiquait une enseignante tandis qu'un autre ajoutait : "nous allons faire cours aujourd'hui (hier, Ndlr) mais si je vois que les élèves ont du mal à travailler la matière et qu'ils veulent parler de ce qui s'est passé, de ce

qu'ils ont vu, je leur laisserai la parole, la liberté de s'exprimer. Parce qu'il ne faut pas réagir sans réfléchir et c'est à nous, les adultes, de cadrer tout ça de façon à ce que n'émergent pas un sentiment de vengeance et une tendance à faire l'amalgame." Le maire, Hervé Schiavetti, a conclu ce rassemblement en adressant toutes ses félicitations à ces jeunes citoyens et en les invitant à "rester toujours attentifs à l'information et mobilisés... pour Charlie."

J.Z et J.Rz.

AU COMMISSARIAT

A midi les policiers sont sortis devant le commissariat d'Arles, et ils ont été rejoints par les gendarmes de la compagnie, ainsi que par des sapeurs pompiers du centre de secours. L'attentat qui a frappé l'équipe de Charlie Hebdo a aussi causé la mort de deux policiers dans l'exercice de leur fonction.

Deux rendez-vous prévus demain mais...

Les choses sont un peu moins claires à Arles qu'à Paris. Si le grand rassemblement national d'hommage aux victimes se déroulera finalement dimanche dans la capitale plutôt que demain, il est encore trop tôt pour savoir ce qu'il en sera exactement à Arles.

Concrètement, et depuis mercredi soir, deux rassemblements ont été annoncés. Le premier aura lieu demain sur le marché paysan, esplanade Charles de Gaulle. Le rendez-vous du second est donné à midi, toujours demain, devant la médiathèque à l'initiative de l'association "Ensemble changeons l'avenir d'Arles".

Reste une inconnue : que fera la municipalité ? C'est elle qui a lancé les appels au rassemblement de mercredi soir et d'hier midi, deux rendez-vous donnés sur la place de la République et largement suivis par la population.

On ne sait donc pas encore si elle va chapoter le rassemblement de demain dans un esprit d'union des forces ou si plusieurs mouvements auront lieu dans la ville. Ou encore si un mouvement est prévu dimanche.

La réponse devrait tomber dans la journée.

Emilie DAVY

Les réactions des politiques

► **JEAN-NOËL GUÉRINI**

(Force du 13), président du Conseil Général 13 et sénateur "Je suis atterré par l'attentat dont a été victime la rédaction de Charlie Hebdo.

Des tueurs fanatiques, aveuglés par la haine, ont délibérément abattu des journalistes et des policiers pour s'attaquer aux symboles de liberté que sont la presse et les forces de l'ordre. Ces terroristes doivent être pourchassés, arrêtés et punis."

► **MICHEL VAUZELLE**

président PS de la Région Paca "La France a été frappée dans son cœur, au cœur de Paris. La République, elle aussi, a été frappée dans son cœur : la liberté, dont la première expression est celle de la presse. C'est à tous les journalistes que nous devons dire notre respect et notre solidarité pour ce qu'ils font pour la France et pour la République."

A suivre

Les vœux de l'hôpital d'Arles reportés...

La direction de l'hôpital Joseph-Imbert a décidé d'annuler, hier, sa présentation des vœux 2015 et de la remise des médailles du travail initialement prévue en raison de la journée de deuil national. Les manifestations sont reportées au 20 janvier à 12 h 30.

Un rassemblement des personnels a toutefois eu lieu dans le hall de l'hôpital à midi pour manifester, par une minute de silence, "l'attachement des hospitaliers aux valeurs de la République".

...et ceux du maire d'Arles à Moulès également

Dans son marathon des vœux, Hervé Schiavetti devait se rendre hier à Moulès. Le rendez-vous a été reporté au dimanche 25 janvier à 16 heures.

ZOOM SUR La minute de silence, hier midi, place de la République

Ils étaient plus de 300, hier midi, rassemblés sur la place de l'Hôtel de ville à l'appel de la municipalité pour une minute de silence à laquelle participait le maire, Hervé Schiavetti, et ses élus.

À cette occasion, les agents municipaux ont rejoint la foule d'anonymes venus témoigner de leur solidarité envers les 12 personnes assassinées, mercredi, dans les locaux de Charlie Hebdo à Paris. Il y a d'abord eu la minute de silence, intense minute de recueillement. Puis c'est le glas de la Primatiale, sous la direction du père Stéphane Cabanac, curé d'Arles, qui a résonné durant de longs instants dans toute la ville. La foule, dont une grande partie arborait un autocollant "Je suis Charlie" en a profité pour brandir des unes de journaux, pancartes et autres stylos vers le ciel en signe de soutien à la liberté d'expression.

/ PHOTO BRUNO SOUILLARD

